

ces pèlerins prennent part aux cérémonies de ce jour avec les Dames et les Demoiselles de notre paroisse. Ils les quittent cependant de bonne heure et celles-ci, laissées seules, par une superbe et tranquille soirée, cloturent en une magnifique procession la belle série des pèlerinages de Septembre, les plus considérables de toute l'année.

Je les remercie de l'avoir si bien fait, et je suis heureux de ce que cet honneur leur ait été réservé.

St-Romuald, 29 Septembre 1908.

Un instant, s'il vous plait, pour vous raconter le fait suivant qui m'est arrivé le 20 septembre dernier, à mon pèlerinage avec les Tertiaires de Québec. Huit jours avant le pèlerinage, il me prit un mal à un œil tellement fort que le pois de l'œil grossit à son plus haut point, et j'étais dans l'impossibilité de voir avec mon œil gauche. Je vis le médecin, le Docteur Lemieux de St-Romuald, et je lui demandai ce qu'il disait de cela. Il me répondit : il ne serait pas mauvais que tu viendrais à voir un spécialiste, car je crains que tu perdes l'œil complètement ; alors, mère de neuf enfants, mon vieux père de plus à avoir soin, il n'était pas aisé de me mettre à voyager chez un spécialiste. Sur le coup je viens découragée, quand tout à coup je pensai à une bouteille d'eau du Cap de la Madeleine que mon mari m'avait emportée de son pèlerinage, l'année précédente. Je commence une neuvaine à N.-Dame du Rosaire et, souvent, très souvent je me lavais l'œil avec cette eau, dont j'avais une grande confiance. Ensuite je promis un abonnement aux annales pendant un an, et la publication dans les annales si je venais à voir de mon œil, de plus j'ai eu une gardienne pour ma maison et, pour la première fois, j'ai fait le pèlerinage du 20 septembre et, depuis ce jour, je vois très bien de mon œil, et le pois de l'œil est revenu à sa grosseur ordinaire, témoin le Dr. Lemieux et plusieurs personnes de la paroisse. Afin de remplir ma promesse je viens vous demander d'être assez bon de faire paraître ma guérison au prochain numéro. J'ai pris mon abonnement au Cap le dimanche du pèlerinage. Mille et mille remerciements à N.-Dame du Rosaire pour m'avoir guéri l'œil gauche que j'étais en danger de perdre. Je n'ai pas fait aucun remède que l'eau du Cap, et ma neuvaine. Vous m'obligerez beaucoup en faisant paraître cela dans les annales. — Votre MME. ALFRED ROCHETTE.

Grand'Mère.—L'hiver dernier mon mari a été bien malade : ça avait commencé par le mal de dents et deux docteurs ne pouvaient lui donner de soulagement. La gencive a abouti pendant 4 semaines. Ne le voyant pas revenir à la santé, le Dr disait que c'était dangereux pour le cerveau. J'ai tourné mes regards vers Celle qu'on n'invoque jamais en vain. Après une neuvaine de rosaires, promesse d'un pèlerinage et d'une grand'messe en l'honneur de N.-D. du Rosaire et de St Antoine, mon mari a été guéri le 9ème jour de ma neuvaine. Il lui est sorti de la gencive un os long de $\frac{1}{2}$ pouce. Veuillez publier cette guérison dans vos chères annales. Dme L. P.

—En juin dernier, j'ai promis à N. D. du T. S. Rosaire de vendre dix cartes de messe perpétuelle si elle obtenait, avant le 1er octobre, la conversion d'un pécheur éloigné des Sacrements depuis plus de vingt ans. Ma demande a été exaucée et j'ai rempli ma promesse. Il me reste maintenant à vous demander de publier mes actions de grâces à la Très Sainte Vierge. Delle C. C.